Lectures

Les comptes rendus, 2015

Rémi Rouméas

Émile Durkheim, *Œuvres. Tome 1 : Les Formes élémentaires de la vie religieuse*

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Rémi Rouméas, « Émile Durkheim, *Œuvres. Tome 1 : Les Formes élémentaires de la vie religieuse* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 14 octobre 2015, consulté le 14 octobre 2015. URL : http://lectures.revues.org/19118

Éditeur : Liens Socio
http://lectures.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://lectures.revues.org/19118
Document généré automatiquement le 14 octobre 2015.
© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Rémi Rouméas

Émile Durkheim, *Œuvres. Tome 1 : Les Formes élémentaires de la vie religieuse*

1 Selon Giovannie Paoletti, dans le numéro de *L'Année sociologique* dirigé par Massimo Borlandi consacré au centenaire de l'ouvrage de Durkheim[1], l'élaboration des *Formes élémentaires de la vie religieuse* fut à bien des égards pour Durkheim « un parcours intellectuel extraordinaire et composite, combinant continuités, innovations et errances ». Myron Achimastos retrace, dans la préface de cette réédition de 2015, ce parcours intellectuel qui commence en 1894 lorsque Durkheim donne des cours sur la religion à l'université de Bordeaux, et le conduit à l'élaboration progressive de sa pensée dans sa revue *L'Année sociologique*, au fil des comptes rendus qu'il y signe. Puisque l'ouvrage, initialement publié en 1912, est constitué, en partie, d'articles précédemment rédigés dans *L'Année sociologique*, Myron Achimastos fait l'examen dans cette réédition des réécritures opérées lors de la publication, supposant par-là que les interventions de Durkheim dans l'économie du texte éclaircissent ses intentions et son cheminement intellectuel. Ces rectifications sont de deux ordres : soit elles procèdent d'une logique de démarcation vis-à-vis de ses détracteurs sur le terrain de l'étude de la religion (l'éditeur propose en annexe les comptes rendus réalisés par Durkheim de leurs ouvrages) mais aussi de la psychologie et de la philosophie, soit elles renvoient à des changements sur le plan théorique, en particulier dans l'article qui deviendra l'introduction de son ouvrage, dans lequel Durkheim affine les arguments de sa thèse et ajoute des précisions. De plus, par souci d'exactitude, cette édition critique s'appuie sur la première édition de 1912, et non les six autres qui lui ont succédé en reproduisant parfois les erreurs de la première, à laquelle l'éditeur ajoute des notes à la fin de chaque chapitre afin de moderniser, de corriger et de compléter les références.

2 La préface et les annexes de cette réédition de 2015 dirigée par Myron Achimastos permettent donc de comprendre la « préhistoire » de ce livre ; on peut relever par exemple l'importance qu'ont eu les publications de Frazer[2] et de Strehlow[3] après 1906, date à laquelle Durkheim donnait des cours sur la religion à la Sorbonne, l'un pour avoir fourni des données sur les indiens d'Amérique, l'autre pour les recherches qui aideront Durkheim dans sa critique systématique de l'œuvre de Spencer. Par ailleurs, comme l'explique le sociologue Laurent Mucchielli[4], l'analyse de l'entreprise scientifique de Durkheim ne doit pas succomber à « l'illusion d'isolement et de génie du ''père fondateur'' »[5] ; de fait *Les Formes élémentaires de la vie religieuse* doit beaucoup aux collaborateurs de Durkheim au sein de l'école française de sociologie et Myron Achimastos dans cette réédition de 2015 présente un tableau qui recense le nombre de comptes rendus portant sur la religion que Marcel Mauss a réalisés. Enfin, l'une des richesses de cette réédition de 2015 réside dans la présence à la fin de l'ouvrage de notices biographiques des auteurs mentionnés dans les *Formes* ainsi qu'un index consacré aux concepts qui sont utilisés par Durkheim.

3 Dans *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, Durkheim appréhende les rites et les croyances des tribus australiennes qui, au regard de leur simplicité et de leur caractère primitif, permettent de comprendre la forme actuelle du religieux. Plus d'un siècle après sa publication, ses conclusions ne laissent pas de nous étonner par leur actualité. Durkheim prend à contrepied l'idée commune en son temps d'un déclin du religieux et de l'avènement d'une religion purement individuelle, car pour lui cette idée tient d'une méconnaissance de ce qu'est la religion. Définir sociologiquement la religion suppose d'en écarter les éléments contingents telles que les notions de divinité ou de surnaturel, pour n'en garder que le substrat, c'est-à-dire la distinction entre le sacré et le profane et la présence de croyances et de pratiques rituelles. Ainsi définie, la religion comme phénomène collectif satisfait le principe élémentaire de toute science, que Durkheim fait sien, à savoir que la sociologie de la religion ne peut statuer l'existence de son objet et sa disparition sans se nier comme science, car il y a « dans la religion quelque chose d'éternel » (p. 570) qui survivra à ses formes successives. Fidèle à sa

méthode, définie dans *Les règles de la méthode sociologique*[6], Durkheim traite la sociologie comme une chose et non d'après l'idée que s'en font les fidèles car « elle ne se connaît pas elle-même. Elle ne sait ni de quoi elle est faite ni à quels besoins elle répond »[7]. Cette réalité qui échappe aux fidèles est la suivante : le sentiment religieux consiste en une transfiguration du sentiment d'appartenance à une société, transfiguration que Durkheim saisit par l'entremise du totémisme : le principe totémique, c'est-à-dire le sacré, n'est autre que « le clan lui-même, mais hypostasié et représenté aux imaginations sous les espèces sensibles du végétal ou de l'animal qui sert de totem »[8]. Ainsi les rites religieux, tels que le sacrifice, sont à la fois un acte de communion et d'offrande à la faveur du totem, pour lui rendre hommage collectivement mais aussi pour le revivifier, ce qui peut se traduire en termes sociaux : un hommage à la société car ses membres tiennent tout d'elle (culture, art, langage…) et en sont dépendants, une répétition des actes comme les fêtes qui revivifient le sentiment d'appartenance commune.

4 Mais la religion est aussi pour Durkheim une cosmogonie, comme le précise Félix Alcan dans son bulletin de 1912 résumant les *Formes*[9], c'est-à-dire une manière de se représenter l'univers qui constitue les prémices de la science. Ainsi Durkheim décrit, lorsque l'occasion s'en présente, la genèse sociale de la pensée logique. L'éditeur de la présente réédition souligne la suppression qu'a opérée Durkheim de la troisième section de l'article qui est devenu l'introduction de son ouvrage[10]. Dans cet article, Durkheim expose les rapports de la sociologie avec la psychologie, expliquant que la première ne se borne pas à l'étude des institutions mais doit rattacher celles-ci aux conditions psychologiques des individus, et avec la philosophie, statuant que le sociologue peut fournir les bases empiriques nécessaires à la spéculation philosophique par l'étude de la genèse sociale des catégories de pensée. Ce double projet qui incombe à la sociologie est présent dans les *Formes*. Dépassant à la fois l'empirisme de Hume et l'apriorisme de Kant, Durkheim constate que les notions d'espace, de genre, de classe (…) et la notion même de catégorie sont en nous sans être de nous, car c'est la société et son organisation qui fournissent les cadres dans lesquels naît et se développe la pensée logique. Or c'est dans le totémisme que se forge et se pérennise la conscience que les clans ont d'eux-mêmes, ainsi que la classification des choses selon leur caractère sacré, ce qui permet à Durkheim d'établir que « les notions essentielles de la logique scientifique sont d'origine religieuse » (p. 572). Pour n'en retenir qu'un exemple, on peut citer l'analyse qu'il fait de la notion de genre : dans le totémisme, l'univers entier est divisé, subdivisé, et attribué à chaque clan. Cette classification fait que chaque animal et végétal est « inclus » dans un clan et elle a donc comme cadre les cadres de la société : les phratries ont servi de genre et les clans d'espèces. « C'est parce que les hommes étaient groupés qu'ils ont pu grouper les choses »[11] et l'unité du groupe, de même que son maintien, s'explique par sa relation commune à un totem.

5 La richesse de l'œuvre de Durkheim peut se mesurer à l'aune de sa postérité, et pour ce qui est de cet ouvrage elle dépasse largement le domaine de la sociologie des religions car c'est également une histoire génétique des catégories de pensée qui est réalisée. Ainsi, cent ans après la publication des *Formes*, l'ouvrage posthume reprenant les cours de Bourdieu au Collège de France[12] se situe dans l'héritage durkheimien puisqu'une histoire génétique de l'État constitue la démarche suivie. Bourdieu indique en effet que l'institutionnalisation des catégories de pensée empêche d'analyser l'État sans produire une pensée d'État, car il y a un rapport génétique entre nos structures mentales et les structures sociales. On retrouve là l'hypothèse de Durkheim que Bourdieu dit « très puissante »[13] et qui lui permet de comprendre ce qu'est l'État, et du même coup comprendre d'où vient ce monopole de l'imposition symbolique sur les catégories de pensée légitimant l'État. Bourdieu affine l'analyse de l'État en explicitant sa fonction sociale, qui est également la condition même de sa permanence, en reprenant la distinction de Durkheim[14] entre intégration morale (accord sur un système de valeurs commun) et intégration logique (p. 55) (accord des agents du fait de l'homogénéité des catégories de pensée, de perception et de construction de la réalité), insistant sur la seconde qui est pour lui la plus importante, car au fondement de la première, et la moins retenue de l'héritage durkheimien.

Notes

1 Massimo Borlandi (dir.), « Émile Durkheim : Les Formes élémentaires de la vie religieuse, un siècle après », *L'Année sociologique* 2012/2 (Vol. 62), p. 308.

2 Frazer, James George, « Beliefs and Customs of the Australian Aborigines », Man, vol.9, 1909, n°86

3 Strehlow, Carl, *Die Aranda –und Loritja- Stämme in Zentral-Australien*, Frankfurt Am Main, Joseph Baer & Co., 3 Teile, 1907-1910

4 Laurent Mucchielli, *La découverte du social : naissance de la sociologie en France, 1870-1914*, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui », 1998

5 Ibid, p. 12

6 Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Alcan, 1895, (p. 15)

7 Ibid, p. 614

8 Ibid, p. 300

9 *Bulletin des publications nouvelles de la librairie Félix Alcan* (Félix Alcan et R. Lisbonne, éditeurs), Paris, Mai 1912, p. 3a

10 Extrait de la *Revue de métaphysique et de morale*, 17. III^{e} section d'un article intitulé « Sociologie religieuse et théorie de la connaissance »

11 Ibid, p. 218

12 Bourdieu, *Sur l'État : Cours au Collège de France (1989-1992)*, Paris, Seuil, 2012.

13 Ibid, p. 281

14 Ibid, p. 15

Pour citer cet article

Référence électronique

Rémi Rouméas, « Émile Durkheim, *Œuvres. Tome 1 : Les Formes élémentaires de la vie religieuse* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 14 octobre 2015, consulté le 14 octobre 2015. URL : http://lectures.revues.org/19118

À propos du rédacteur

Rémi Rouméas
Étudiant en Master 1 de sociologie à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon

---

Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

---